

# **La prise en charge institutionnelle : l'Autisme en Institution**

Dr. BOUMAIZA. Z

**j'ai exercé durant cinq années au sein d'un Institut Médico-éducatif pour Adolescents Autistes, et donc un lieu spécifique à la prise en charge de l'Autisme, dirigé par un clinicien-directeur Monsieur Howard Butten, psychologue Américain qui a consacré toute sa trajectoire professionnelle à cette population toute singulière. et de cette expérience je me permet d'apporter un éclairage sur la vie des institutions spécifiques aux Autistes et non à l'Autiste, car il n'a pas un Autisme mais « Des Autismes ».**

**lorsque l'on met les pieds dans une institution accueillant des Autistes on est frappé par deux choses très surprenantes :**

- l'attention donnée à des détails**
- le fonctionnement « réglé comme une horloge »**

**l'arrivée le matin, à l'IME, des jeunes Autistes est un temps clé :**

**un transport collectif ramasse les Adolescents à la porte de leur maison, un Adulte (parent) est toujours présent et le moindre incident est rapporté par le co-pilote du chauffeur du minibus. Exemples :**

- Anis nous attendait « seul » le parent à tardé à apparaître...1 à 2 minutes tout au plus.**
- Jonathan a refusé de mettre sa veste alors qu'il faisait « 10 degrés »**
- Anita refuse de sortir de la maison en raison de sa natte qui est défaite.**

**Puis viennent les informations concernant les incidents durant le trajet :**

**-mamadou a vomi**

**-ilyes a tapé son voisin**

**-virginie s'est beaucoup mordue la main**

**-alain a lâché ses urines.**

**Des faits qui se répètent souvent et par les mêmes Adolescents.**

**L'équipe d'accueil est présente dans un hall d'entrée parsemé de sièges : des chaises et des banquettes de 2 ou 3 places...**

**une éducatrice-guitariste joue des airs connus par les Adolescents, toujours les mêmes dans le même ordre.**

**elle est accompagnée par une musico-thérapeute qui fait vibrer les cordes d'une cithare sans relâche. Des instruments à percussion sont disposées à « Qui veut » tam-tam, maracasses, un xylophone et autres instruments bruyants...il m'est arrivé de m'inclure dans cet orchestre improvisé.**

**quand tous les jeunes sont là, la Réunion est déclenchée. Elle se déroule dans un deuxième hall un peu plus « dedans » qui sert aussi de réfectoire.**

**Les Adolescents vont s'asseoir en rond avec l'ensemble de l'équipe qui se répartit au hasard des places dans cette immense ronde.**

**Personne n'est jamais à la même place. Mais tout le monde est là même le directeur administratif.**

**Le clinicien directeur, Howard se met debout au centre et procède à l'appel de chaque jeune qui le rejoint fait quelques mouvements pour manifester sa présence ( tape des mains ou sautille ou fait un tour sur lui même) et se rassoit. Aucune conduite n'est dictée, tout comportement est une improvisation personnelle du jeune..parfois on assiste à une éffusion d'affects en direction de Howard..l'affect peut être un geste amical, un bisou ou parfois un geste agressif... Le motif d'absence à l'appel Pour tout jeune est énoncé, départ en vacances, visite médicale, problème somatique intercurrent etc..et même un moment de retrait ponctuel au sein même de l'institution.**

**Après ce moment individuel, passage aux groupes, le clinicien lit le programme de la journée inscrit dans un grand tableau que tout le monde regarde :**  
**il décrit l'emploi du temps des jeunes, l'intitulé des groupes mais aussi celui de l'équipe soignante ( les RDV cliniques de l'Assistante sociale, du psychiatre et des psychologues), enfin le planing du directeur de l'institution. TOUT EST DIT.**

**Enfin le grand groupe se lève, chacun va ranger sa chaise et va en direction de l'espace où il est prévu qu'il soit. Même moi. Tout le monde se retrouve à l'heure du déjeuner où le repas est un réel partage, jeunes et équipe se retrouvent coude à coude à la même grande table. Le service est fait par les jeunes.**

**Vous noterez que je désigne les jeunes Autistes par « les jeunes » et non « les patients »..Howard Butten les désine comme « les clients » et ce n'est pas une boutade.**

**Ce que j'en pense c'est que ce mode de fonctionnement institutionnel semble être en miroir avec la perception et la compréhension du monde par l'Autiste.**

**Il n'existe pas de hiérarchie tout est mis sur le même plan.**

**Cela renvoie aux théories psychodynamiques qui décrivent l'Autisme par l'absence de mise en place des organisateurs du « MOI » requis dans la construction du psychisme.**

**Pour compléter ma description je vous préciserais seulement ceci :  
la fin de la journée est du même registre. Les jeunes quittent l'institution par grappes. Et toute manifestation sera retransmise à l'équipe le lendemain.**

*L'univers de ces différents espaces n'a plus rien à voir avec le cadre très classique du CMP. La pluridisciplinarité des collègues n'est plus exactement la même, disons qu'il ya encore autour du psychiatre :des orthophonistes, des psychomotriciens, des psychologues...et encore on note que ce sont des collègues qui officient avec des nouvelles méthodes, des nouveaux outils comme on le découvrira durant ces 3 jours au cours des présentations prévues au programme.*

*Revenons à notre pédopsychiatre : il va construire son projet clinique en échangeant avec beaucoup d'autres nouveaux interlocuteurs et partenaires de travail : tels que des enseignants, des éducateurs, des art-thérapeutes (plasticiens, musiciens, danseurs, clowns) et au cours du travail de synthèse il sera question très souvent d'orientation vers un nouveau projet.*

*Innover, remanier les projets proposés aux jeunes est une « constante » dès qu'une aptitude est relevée, les cliniciens se mettent à chercher comment construire un espace où cette nouvelle aptitude peut être encouragée, renforcée.*

*Ainsi il se crée régulièrement des nouvelles activités que l'équipe ne désigne pas comme thérapeutiques mais activité tout court au sens d'une occupation sous tendue par « l'envie de faire », l'activité prend alors la valeur d' une sorte de prétexte à relation, une passerelle à travers la quelle un nouvel accès relationnel vient de s'établir...qui peut devenir une modalité d'échange nouvelle ou pas ! Mais une chance à exploiter.*

*Parfois l'activité en question peut se dérouler hors les murs : une sortie piscine, ou bowling, ou repas extérieur « Mc DO » très apprécié.*

*Cet ensemble de choses font alors l'objet d'un entretien avec le jeune et ses parents.*

*Liens avec les familles : groupe parents, préparation à l'accès à l'Adolescence et sa vague de pulsions sexuelles difficilement énonçables et contrôlables pour un Adolescent Autiste. préparation de l'Avenir, projets de stage en vue d'une orientation vers un centre d'apprentissage d'un emploi.*